

**LES NERFS ME FAISAIENT SI MAL QUE J'AI CRU QUE JE RESTERAI PARALYSÉE**  
Que de peines et de souffrances je me serais épargnées si j'avais pris plus tôt les Pilules Rouges.

LETTER DE MADAME HUBERT BERNARD, STE JULIE DE VERCHÈRES, QUÉ.

La vie féminine traverse trois phases toutes également dangereuses, la puberté, la maternité et le retour de l'âge.

A chacune de ces périodes correspondent des affections différentes qui laissent, sur l'organisme de la femme, des traces plus ou moins durables.

La maternité est certainement la plus noble de ces époques, mais, quels ravages n'exerce-t-elle pas quelquefois?

La parole biblique: "Tu enfanteras dans la douleur" est constamment vraie, et combien nos mères canadiennes, si vaillantes, si braves, si bonnes mères l'éprouvent souvent!

Nous ne voulons pas, dans nos avertissements adressés aux femmes, prendre des cas supposés, des conditions imaginées; nous voulons nous en tenir aux faits et étudier chaque cas suivant son propre mérite, en laissant à nos lectrices le soin de juger par elles-mêmes, si nous disons vrai, si réellement le remède que nous proposons correspond, vu les résultats obtenus, aux affections dont elles souffrent elles-mêmes.

Nous ne cachons rien, nous n'inventons rien.

Madame Hubert Bernard, dont nous publions la lettre ci-après, a passé dix fois par les épreuves de la maternité, dix fois elle a subi cette épreuve où la femme qui vient de donner la vie est quelquefois bien près de laisser la sienne propre.

Il lui est resté de ces épreuves successives une faiblesse, un dérangement de tout l'organisme qui la rend incapable d'un travail suivi. Elle a essayé des Médecins, elle a essayé des hôpitaux, rien n'y fait et elle décrit en termes saisissants les douleurs qu'elle endurait, que souffrait son pauvre corps meurtri.

C'est alors qu'elle s'adressa aux Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine et qu'elle prit les Pilules Rouges.

Qu'arrive-t-il? Aussitôt qu'elle en prit, elle se rétablit, elle continue et elle se guérit.

La voilà la preuve de l'efficacité des Pilules Rouges, ce n'est pas nous qui la donnons, qui l'imaginons: c'est Madame Hubert Bernard qui la proclame sous sa signature. Lisez:

Ste-Julie de Verchères,

Messieurs,

J'aurais bien désiré pouvoir vous écrire plus tôt pour vous faire part de mon complet rétablissement, mais cela m'a été impossible parce que j'ai quitté Burlington, Vermont, pour revenir au Canada et cela m'a causé beaucoup de trouble. Le fait seul que j'ai pu accomplir ce déménagement et encourir ces fatigues sans que mon état de santé en souffre aucunement est bien la meilleure preuve que je puisse donner de ma complète guérison, moi qui, il y a six mois encore, ne pouvais pas bouger et étais incapable du moindre travail demandant quelque force. C'est que j'ai terriblement



Mme H. BÉNARD, Ste-Julie de Verchères, Qué.

souffert. J'en tremble encore quand je songe aux terribles années que j'ai passées avant de me mettre sous vos bons soins et de prendre vos excellentes Pilules Rouges!

Que de souffrances n'ai-je pas endurées des huit accouchements et des deux blessures qui avaient complètement ruiné ma constitution.

J'avais des douleurs dans tous les membres, des points de côtés, des maux de tête; les jambes me faisaient mal, l'estomac ne pouvait pas supporter la viande ni rien de pesant. Je souffrais d'une constipation incessante et de vents d'estomac qui m'épuisaient.

Quelquefois je ressentais des engourdissements partout et j'avais des chaleurs qui me mettaient à terre; j'étais tellement nerveuse que j'étais obligée de marcher parce que le cœur me suffoquait.

Enfin, le dernier coup, ce qui m'a décidée à m'adresser à vous, c'est le jour où mes nerfs me faisaient si mal que j'ai cru que j'allais demeurer paralysée. Je suis restée longtemps les bras et les jambes toutes tachées de jaune et de vert le long des veines.

Alors j'ai compris que je n'avais qu'une chance de salut, puis-que les médecins et les hôpitaux ne pouvaient plus me sauver et me condamnaient.

Ah! que ne l'ai-je fait plus tôt, que de mauxheurs et de peines je me serais épargnées!

Vous écrire plus tôt cela aurait été cinq années de souffrances de moins.

Dès que j'ai pris vos Pilules Rouges, je me suis sentie beaucoup mieux; les douleurs intérieures intolérables ont disparu et tous les autres symptômes. Ma santé a repris son assiette régulière, et maintenant, grâce à vous,

je suis parfaitement bien, complètement guérie. Oh! comme je vous en remercie du fond du cœur!

Mme HUBERT BERNARD, Ste-Julie de Verchères, Qué. CONSULTATIONS GRATUITES.

Adressez-vous par lettre ou personnellement, au No. 274 rue Saint-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

**DEFIEZ-VOUS.** — Les Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de 50 pilules. Chaque boîte est recouverte d'une étiquette imprimée en rouge sur du papier blanc. Les Pilules Rouges que les marchands vous vendent à l'once, au 100 ou à 25c la boîte, ne sont pas les nôtres; ce sont des imitations, car jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Ces charlatans qui se font appeler docteurs, passant par les campagnes, allant de maison en maison, se disant envoyés par la Cie Chimique Franco-Américaine, sont des imposteurs toujours, car jamais nos Médecins ne sortent de leurs bureaux pour soigner les femmes malades.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue St-Denis, Montréal.

LES CARICATURES.

Une vieille dame, l'autre jour, tombait sur le trottoir glacé et se fracturait l'épaule.

Une jeune fille qui passait près d'elle lui vint en aide, disant aux personnes qui la regardaient: "N'ayez pas le malheur de mettre, pour cela, mon portrait dans les journaux..."

Ca m'a donné l'idée de chroniquer un instant sur le plaisir de tant de gens qui voient leur binette dans les journaux pour n'importe quelle pauvre petite raison—même s'ils n'en ont pas!

Et si encore on n'y mettait que les binettes, mais la plus petite nouvelle fut-elle d'une insignifiance inouïe, est aujourd'hui accompagnée de son illustration, art nouveau et souvent trop connu!

On prend un journal dans le but de le lire et au lieu de se plaire à quelque nouvelle séieuse ou à une joie littéraire, on aperçoit une fiée de caricatures; c'est bien amusant pour les infortunés qui ne savent pas lire —ils peuvent toujours regarder les images —mais quand on veut lire pour apprendre et qu'on aperçoit que "le veau de M. Un Tel est né avec seulement trois pattes" ou que la terre de St-Hilaire a produit une patate qui avait plutôt la ressemblance d'une carotte" et tout ça illustré, s'il vous plaît, on se demande si les journaux sont sérieux et ne prennent pas les trois quarts et demi de leurs lecteurs pour des petits enfants à qui on donne des valentins pour obtenir un instant de tranquilité.

C'est vrai que les gens ont besoin de réclame—la vie est dure, l'argent rare et les portraits pas chers, faut croire!

Un individu est condamné à mort, vite son portrait!

Un autre a le malheur d'avoir volé, —vite encore sa tête, son trousseau de clefs avec une croix pour désigner celle qui a servi à ouvrir le coffre-fort... et tout avec accompagnement de détails plus ou moins identiques, de manière à "épeurer" les naïfs qui les lisent et à drner des "trucs" aux voleurs à bout s'idées!

—"M. B. a perdu sa jument —pauvre bête!

"Un enfant a été égaré— l'autre trouvé; Madame X est rendue à son douzième enfant (!) Une vieille de 92 ans vient de s'éteindre. Une autre vieille de cent ans n'est pas encore morte.. M. Un Tel a été guéri par les Pilules Rouges— et e. avant les binettes des annonces, sans compter celle des politiciens et des noces d'or..."

Pour un sou, on regarde passer le monde! Ce n'est pas toujours énormément ressemblant, mais pour le prix, on ne va pas se mettre à exiger des sourires, voyons! Et d'abord que le nom y est, n'est ce pas on voit bien...!

Remarquez que je ne critique pas lu tout les journaux, ni les portrait les personnes, importantes ou non, condamnés ou non, vivantes ou non extraordinaires ou non, honnêtes ou non qui s'y deomènent.— Chacun de nous peut bien se payer le luxe d'un petit plaisir, et si vous avez horreur des réclames, n'empêchez pas votre voisin de se promener de vant chez lui, les mains dans les poches, et de clouer une grande plaque après sa porte pour attirer la clientèle le même que vous ne devriez pas rire de votre amie qui a l'ore les grands chapeaux à plumes, si vous préférez les petits riens de ve'ours sombre qu'orne seulement un oiseau discret...

Il y a des gens qui se font mal en tombant et qui hurlent de douleur— l'autres qui souffrent sans rien dire... Il y a aussi des personnes qui, en passant par là se portent à leurs secours, par charité ou satisfaction personnelle, défendant qu'on pense seulement à leur dire merci—combien en a-t-il qui se dévouent par orgueil, font des coups d'état par pose et seraient mal récompensés s'ils ne voyaient pas, sur quelque gazette populaire, une série d'hommages à leur adresse avec surtout leur photographie, ne l'oublions pas...!

—Que voulez vous? Tout le monde

de n'est pas la jeune fille de l'autre jour qui secourait une femme ble sée, refusant de se nommer, de peur qu'on vienne à parler d'elle— toutes les fleurs ne sont pas des violettes, vous savez: le printemps serait trop joli...

MARGOT.

POUR RIRE.

X... se bat régulièrement deux fois par semaine.

Ce n'est pas qu'il ait un mauvais caractère mais il est vif.

Après avoir prononcé plusieurs fois contre lui une simple amende, les juges y joignent maintenant un peu de prison: deux jours, cinq jours puis huit, puis quinze.

Les gédliers commencent à le connaître.

Un de ses amis, passant devant Sainte Pélagie, a l'idée de lui serrer la main.

Il demande au porte-clés;

—M. X... est-il ici?

—Il est sorti hier, répond l'homme de la gédle.

Ah! c'est différent.

—Mais si vous pouvez attendre. Il ne tardera pas à rentrer!

Julou vient de perdre son oncle, capitaine de frégate.

—De quoi est-il mort, demande avec intérêt un petit camarade.

—De la rupture d'un vaisseau.... tiens!

—Epouseriez-vous quelqu'un pour son argent?

—Ma foi... si c'est le seul moyen de l'avoir.

Tout récemment, Mme Adéline Patti contait cette amusante anecdote.

Lors d'un de ses voyages en Italie, elle reçut la visite d'un inconnu qui lui fait passer sa carte.

—Mais je ne connais pas ce monsieur.

—Il insiste au coup pour voir madame. Il a pour elle une admiration exaltée....

C'est bien. Faites entrer.

La grande cantatrice voit pénétrer dans le salon, un vieillard qui devient aussitôt rouge comme une pivoine, balbutie et finalement reste coi.

En l'examinant, la Patti s'aperçoit qu'une légère fumée sort de son pardessus. Effrayée, elle court à lui, et sans crier gare, lui jette un verre d'eau qui se trouve à sa portée.

On découvre bientôt la cause de ce sinistre en miniature; c'est un cigare allumé que dans son trouble, que le visiteur a mis dans sa poche avant d'entrer.

—Monsieur, lui dit alors la Patti, reprenant tout son sang-froid, j'ai vu déjà bien des gens atteint d'enthousiasme, mais jamais cela n'avait été jusqu'à l'incendie!...

Londres a son bon juge, sir A. Rentoul. Et sa renommée nous parvient encadrée d'une bien bonne histoire. Un usurier demandait à un pauvre diable restitution d'une somme se montant à dix cent cinquante dollars. Sir A. Rentoul s'enquit des caractères particuliers du plaignant et de l'accusé et, après cette facile enquête qui démontra la parfaite honorabilité du pauvre diable, il fut décidé que l'emprunteur verserait deux sous par mois jusqu'à épuisement de sa dette, par conséquent plus de deux cents ans.

YOUR SUMMER OUTING.

If you are fond of fishing, canoeing, camping or the study of wild animals look up the Algonquin National Park of Ontario for your summer outing. A fish and game preserve of 2000000 acres interspersed with 1,200 lakes and rivers is awaiting you, offering all the attractions that Nature can bestow. Magnificent canoe trips. Altitude 2000 feet above sea level. Pure and exhilarating atmosphere. Just the place for a young man to put in his summer holidays. An interesting and profusely illustrated descriptive publication telling you all about it sent free on application to I. Quinlan, Bonaventure Station, Montreal, Que.

"Preventics" will promptly check a cold or the Grippe when taken early or at the "sneeze stage." Preventics cure seated colds as well! Preventics are little candy cold cure tablets, and Dr. Shoop, Racine, Wis. will gladly mail you samples and a book on Colds free, if you will write him. The samples prove their merit. Check early Colds with Preventics and stop Pneumonia. Sold in 5c and 25c boxes by B. R. McFadyen.

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS IN

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH

and

AJ. BERTON

We have just

opened a full and

complete stock of

NEW GOODS

We are prepared

to apply the wants

of the farmer, fish

erman and mecha-

nic

We invites inten-

ding purchasers

to give us a call,

and they will find

we can meet all

competitors, and

save to them the

trouble and ex-

pense of going to

Summerside or

Charlottetow

Un Experiment Dangereux

est d'acheter autre que le vrai

Phonograph d'Edison

RECORD

40CTS

CHAQUE

OU

4.80 LA

DOUZAINE



PRIX

GEM 10.00

STANDARD 20.00

HOME 30.00

Les catalogues et list des Records

gratuits de votre marchand

ou des seuls representants du Canada.

THE WILLIAMS & SONS CO. LIMITED

143 YONGE ST. TORONTO CAN

Does Your FOOD Digest Well?

When the food is imperfectly digested the full benefit is not derived from it by the body and the purpose of eating is defeated; no matter how good the food or how carefully adapted to the wants of the body it may be. Thus the dyspeptic often becomes thin, weak and debilitated, energy is lacking, brightness, snap and vim are lost, and in their place come dullness, lost appetite, depression and languor. It takes no great knowledge to know when one has indigestion, some of the following symptoms generally exist, viz.: constipation, sour stomach, variable appetite, headache, heartburn, gas in the stomach, etc. The great point is to cure it, to get back bounding health and vigor.

BURDOCK BLOOD BITTERS

is constantly effecting cures of dyspepsia because it acts in a natural yet effective way upon all the organs involved in the process of digestion, removing all clogging impurities and making easy the work of digestion and assimilation.

Mr. R. G. Harvey, Ameliasburg, Ont., writes: "I have been troubled with dyspepsia for several years and after using three bottles of Burdock Blood Bitters I was completely cured. I cannot praise B.B.B. enough for what it has done for me. I have not had a sign of dyspepsia since."

Do not accept a substitute for B.B.B. There is nothing "just as good."

ABONNEZ-VOUS A l'Impartial Tignish